

# L'art de la terre et autres habitants



Brigitte Fourasté

La plus ancienne mention de production potière connue à Ordizan remonte à 1660, l'argile ocre extraite à Goutaulère, lieu-dit situé à l'écart du village, étant réputée très pure et très « plastique ». Depuis 3 ans, un groupe de villageois s'intéresse à l'ancienne coutume d'Eths olassèrs « les potiers »\*. Chaque été, ils se retrouvent chez Brigitte Fourasté, professeure d'arts plastiques à la retraite, pour façonner et cuire l'argile. Prochaine étape, l'installation de poteries à l'entrée du village, offertes à la commune.

\*Du gascon ola « marmite ».

« Et voici la production de l'été dernier, lance Brigitte Fourasté en montrant une bonne vingtaine de pièces rangées à l'abri des intempéries, sous un hangar agricole. Nous ne pratiquons qu'en période chaude. A défaut d'atelier, nous faisons comme au Moyen-Age en sortant tables et tréteaux pour tra-

vailler. Gamins, dames du village, c'est avant tout un plaisir partagé ». Brigitte Fourasté a enseigné de longues années au collège Blanche Odin, au lycée Victor Duruy : « Je connais pratiquement tous les gamins de la vallée, devenus grands. Presque 40 ans à être prof, ça laisse des traces », dit-elle gaiement. Elle aime la transmission, la compagnie des gens, « l'ancrage » territorial

après avoir découvert avec son mari, il y a 37 ans, la maison de leur rêve à Ordizan : une ancienne ferme en moyenne montagne, qu'ils ont entièrement rénovée sans la dénaturer. Chez Brigitte Fourasté, participer est une seconde nature : « Il y a 4 ans, j'ai discuté avec les gens pour préparer la fête du village qui a lieu au printemps. Nous avons organisé une balade gourmande la première année, puis une balade de nuit à la lampe frontale l'année suivante, formidable. Entre-temps, j'ai découvert la coutume du village, sa tradition potière ».

**L'activité de façonnage, manuelle, se faisait pour compléter le travail des labours, du fanage et des moissons, et parfois aux dépens de celui-ci**

Aujourd'hui, une quinzaine de personnes ravivent cette production sans tour ni four qui occupait à la

fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, selon l'historien Roland Coquerel, plus de la moitié des habitants. Ils extraient l'argile brute à la pelle, émietlée dans l'eau puis brassée, malaxée : « Ensuite, nous la passons dans des « cribles » pour la tamiser finement mais sans trop, afin qu'elle conserve son grain. Après, la terre est mise à sécher pour qu'elle devienne pâte », explique Brigitte Fourasté. Il fallu ensuite retrouver la technique de cuisson dite « primitive », la plus ancienne méthode de cuisson de l'argile, avec l'aide de Delphine Gohy, céramiste installée à Bagnères. Pendant l'hiver 2022, le petit groupe a fait sa première cuisson, dans un trou creusé derrière la maison : « Cette première cuisson fut un succès, les pièces ont été exposées pour la fête du village », rapporte Brigitte Fourasté. L'été dernier, le projet d'installer des poteries sur le rond-point d'Ordizan, sur un tumulus de taille modeste qui servirait de signal visuel de l'ancienne coutume à tous les usagers de la D8, s'imposa naturellement. L'idée fut soumise à Roland Dethou, maire d'Ordizan : « Quand il a vu la production, il a été étonné. Il a fait suivre au Département et l'a même annoncé pendant la cérémonie des vœux ». Brigitte et ses amis envisagent d'installer, coincés entre des galets et de la terre, des poteries percées qui accueilleront plantes et bulbes à fleurs. A Ordizan, l'extinction des feux s'est produite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, après que certains villageois potiers eurent modernisé la méthode en se servant d'un petit tabouret muni d'un plateau tournant. Presque un siècle et demi plus tard, la poterie d'Ordizan nourrit le partage et l'expérience du faire ensemble : « L'été il y a des gens tous les jours », aime à dire Brigitte Fourasté. Rendez-vous donc l'été prochain, pour assister à la prochaine cuisson.

Florence Vergély

Retrouvez l'article « La tradition potière ordizanaise » sur [ordizan.fr/la-commune/patrimoine/la-tradition-potiere-ordizanaise](http://ordizan.fr/la-commune/patrimoine/la-tradition-potiere-ordizanaise)

## Milonga Esquina

Dimanche 16 février de 15h à 19h au Casino de Bagnères-de-Bigorre, venez danser avec Dj's Juan et Géraldine, et leurs programmations vinyls. Organisé par l'association Montanas de Tango. Tarif 5 euros. Informations [montanasdetango.com](http://montanasdetango.com)

## A Batsère, on ramène sa bûche !

Communiqué En Vie de Baronnie

Qu'on se le dise : l'infatigable et joyeuse équipe d'En vie de Baronnie a planché pour sa manifestation carnavalesque « Ramène ta bûche à Batsère », qui se déroulera dimanche 16 février. Il paraîtrait que bûches, cadeaux à adopter (livres et jouets) et costumes seraient de mise...Toujours est-il qu'autour de ses producteurs locaux triés sur le volet, ses animateurs d'ateliers et artistes en tous genres et pour tous les âges et un bal gascon qui permettront de distiller les breuvages avec modération et digérer les mets de saison faits maison, nous vous invitons à partager avec nous et Mr Carnaval (il risque de se souvenir de l'accueil chaleureux de Batsère) ... un événement exceptionnel !

Imaginez : sur les Starting-blocks, dès 11h, le marché des producteurs s'ouvre, les ateliers « Pizza de Romain » fument. Les stands « maquillage et malle à costumes » lèvent leurs couleurs (attention : édition limitée, pour ceux qui ne seraient pas parés...). L'atelier vannerie pour la finition de Mr Carnaval s'enchevêtre !... Dès 12h, les lectures théâtralisées avec camion-salon et parapluies par les Livreurs de Mots suivies à 14h30 de « Le chant du Loup » par la Cie Histoire de chanter s'entrecroisent et virevoltent ... ; dès 16h00, initiation à la danse gasconne par l'équipe du Foyer rural et à 16h30, Les Balensoirs s'emparent de la scène pour nous faire danser sur un rythme endiablé. A 18h30, le glas de Mr Carnaval sonne....